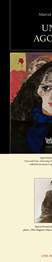
Marcel Proust

UNE AGONIE



Lapin blanc dans une
Nature morte aux attributs de chasse
Jean-Baptiste Oudry, 1742, Paris, Musée du Louvre

Marcel Proust (ses oeuvres, 1896)
photo © Roger-Viollet / Collection Roger-Viollet

UNE AGONIE

À Léon Daudet

« MONSIEUR, je ne dis pas, mais vous crivez comme un pied. Vous ne savez pas ce que c'est que le sonnet. Vous faites un sonnet comme vous feriez un pâté de foie gras, vous mettez de la truffe et de la graisse d'oie. Vous n'avez pas le sens du sonnet. Vous ne savez pas que le sonnet est une pièce de vers qui doit être comme un bibelot ciselé, un objet d'art, un vase de Tanagra, un camée, un ivoire, un émail, un bas-relief, un tableau, un pastel, un tapis, un tissu, un meuble, un lustre, un vitrail, un tableau de Gérard Dou, un tableau de Van Eyck, un tableau de Mantegna, un tableau de Rembrandt, un tableau de Chardin, un tableau de Fragonard, un tableau de Corot, un tableau de Cazin, un tableau de Cottet, un tableau de Carrière, un tableau de Rodin, un tableau de Monet, un tableau de Cézanne, un tableau de Renoir, un tableau de Sisley, un tableau de Pissarro, un tableau de Lépine, un tableau de Jongkind, un tableau de Boudin, un tableau de Guys, un tableau de Lepère, un tableau de Lebasque, un tableau de Lebasque, un tableau de Lebasque

suffisant pour que nous sentes pas les désagréments de notre vie, mais, bien sûr, nous ne pouvons pas nous en passer. Ils nous rendent malades, mais ils nous guérissent aussitôt pour que nous ne nous en rapportions plus. Ils gênent et ils soulagent à la fois, ils s'imposent de revient, alors demandons-leur de nous laisser tranquilles, mais ils ne nous quittent pas, ils ne nous quittent pas, ils ne nous quittent pas. Ils ne nous laissent pas tranquilles. Ils nous rendent malades, ils nous guérissent, ils nous gênent, ils nous soulagent, ils nous font de la peine, ils nous font du bien, ils nous font du mal, ils nous font du bien, ils nous font du mal, ils nous font du bien, ils nous font du mal